

MATHIEU MADÉNIAN LE 27 OCTOBRE À LA VENCE SCÈNE (SAINT-ÉGRÈVE)

“SUR SCÈNE, TU NE PEUX PAS MENTIR”



« EN ÉTAT D'URGENCE »

Ça va bientôt faire 20 ans que Mathieu Madénian a choisi de faire de l'humour son métier. D'abord dans « Un gars une fille » où il fait surtout de la voix off, mais aussi auprès de Michel Drucker, que ce soit sur France 2, dans « Vivement dimanche prochain », ou sur Europe 1 avec « Faites entrer l'invité ». Depuis 2016, il réalise une chronique humoristique avec Thomas VDB sur France 2, puis sur W9. La même année, il lance son second spectacle après avoir tourné quatre ans avec le premier. Mathieu Madénian jouera « En état d'urgence » à Saint-Egrève le vendredi 27 octobre !

Quelles sont les grandes différences avec votre premier one-man-show ?

Il est plus marrant et il n'y a aucune vanne du premier dans le second, c'est déjà pas mal (rires). Après je suis très mal placé pour juger.

Il y a une grande différence avec la télé ou la radio où l'on peut vous entendre également ?

La scène, c'est le seul endroit où on sait que le mec est vraiment marrant. Tu ne peux pas mentir. Alors qu'à la télé ou à la radio, il peut y avoir des montages qui vont faire que tu es marrant. C'est aussi un matériel plus périssable. Une chronique, tu vas la faire qu'une seule fois dans ta vie.

Ça a malgré tout servi à faire connaître votre travail ?

Ce sont des outils qui servent à remplir des salles. Il faut bien l'utiliser mais il y a tellement d'humoristes, il faut passer par la radio ou la télé pour se faire connaître, marquer les gens, et

les convaincre d'acheter une place du spectacle.

Pour vous c'est donc important de garder un certain équilibre en continuant de faire de la scène ?

Je ne vais pas m'allonger sur scène pour faire une psychothérapie mais c'est important. Je vais dans des petits comedy clubs à Paris même quand je ne suis pas programmé.

Vous avez dix ans de carrière et de multiples apparitions. Certains vous connaissent donc depuis vos débuts ?

Il y a des gens qui me reconnaissent, ce n'est pas avec « Un gars une fille », mais surtout Drucker. Il y a aussi des gens qui viennent de Charlie Hebdo, Canal, ou qui me lisent dans la presse, le mélange est assez important.

Quels projets allez-vous porter en parallèle de votre spectacle ?

On a fait deux ans de tournée, on va terminer au mois de mai, et

j'aimerais bien repartir après avec un nouveau spectacle. Moi mon métier, c'est d'être sur scène. Côté actu, on continue notre capsule sur W9 avec Thomas VDB jusqu'à fin décembre avant le début d'une nouvelle série en janvier.

Photo François Berthier

“Il n'y a aucune vanne du premier spectacle dans le second, c'est déjà pas mal”

Vous allez jouer à Saint-Egrève. Le bassin grenoblois, ça vous évoque quoi ?

À Grenoble, je suis sorti avec une nana, j'avais 17 ans, elle est devenue lesbienne, ça m'avait marqué. À Saint-Egrève, il me semble qu'il y a un hôpital psychiatrique en face de la salle. Je me suis un peu renseigné pour le spectacle... Mais je ne vais pas tout dire, il faudra venir !

Propos recueillis par Alexandre Muffon